

NOUS HABILLONS BLEUETTE

ROBE HABILLÉE



Cette jolie robe, de ligne très nouvelle, sera faite en soie. Vous avez le choix entre le taffetas, le crêpe de Chine, le cachemire de soie, le foulard ou le voile de soie.

Les étoffes de coton peuvent être employées, à condition d'être très souples; voile de coton ou crépon. Le tissu peut être uni, mais la robe sera plus élégante en étoffe rayée ou pékinée.

Le patron donne la moitié de devant du corsage. Pour le tailler, pliez l'étoffe en quatre, vous aurez ainsi le corsage entier.

Le pli de l'étoffe doit se trouver, comme le S croquis l'indique, sur l'épaule et au milieu du devant.

Le dos est fendu au milieu pour ménager une ouverture.

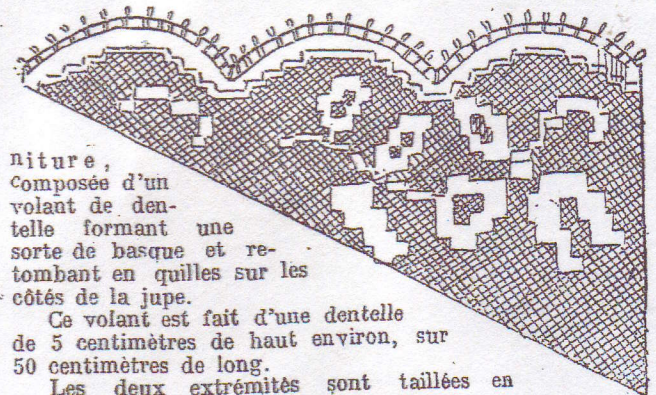
Le corsage se met en forme par les coutures de dessous de bras O M. De M. à S, on ourle l'étoffe; c'est le bord de la manche.

C'est à ce corsage, ainsi préparé, qu'on coud une petite jupe droite, de 40 centimètres de large sur 10 centimètres de haut, ourlet compris.

Cette petite jupe, froncée dans le haut, est cousue au bord du corsage. On règle ensuite la longueur de la jupe sur 'Bleuette, selon qu'on préfère la robe plus ou moins courte.

L'ourlet de la jupe, le bord des manches et le tour du cou sont seulement bâtis. On fait ensuite, à l'endroit, une série de points de nœuds, de ton assorti aux rayures, ou d'un ton opposé, si le tissu est uni.

L'originalité de cette jolie robe réside dans sa gar-



niture, Composées d'un volant de dentelle formant une sorte de basque et retombant en quilles sur les côtés de la jupe.

Ce volant est fait d'une dentelle de 5 centimètres de haut environ, sur 50 centimètres de long.

Les deux extrémités sont taillées en biseau, voir le croquis.

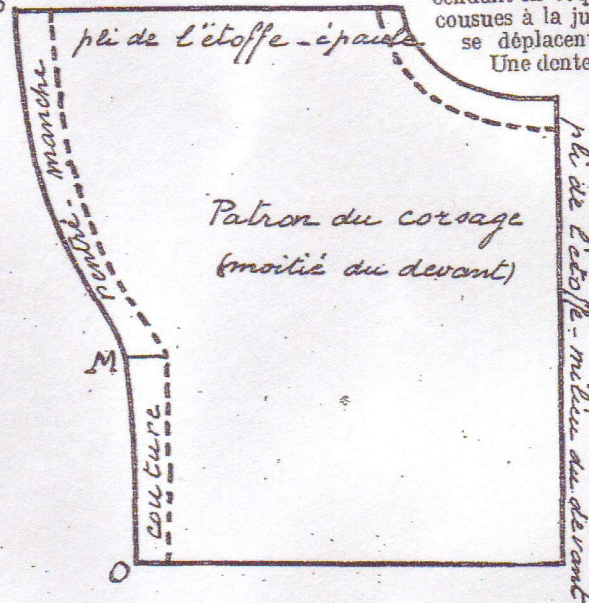
Toute la dentelle est froncée, puis on la dispose au bas du corsage, devant, d'une hanche à l'autre. Les pointes, descendant en coquilles sur les côtés, sont cousues à la jupe, pour éviter qu'elles se déplacent.

Une dentelle assortie, moins haute, est fixée au bas des manches et termine joliment cette gracieuse robe, très simple et cependant très élégante.

La dentelle peut être blanche ou ocrée si l'on préfère. Si l'on désire teinter la dentelle que l'on a, il suffit de la tremper dans une infusion de thé léger. Repasser humide, pour donner de l'apprêt à la dentelle.

Le ton ocré s'harmonisant avec toutes les teintes, comme le blanc ou l'écrû. Vous pourrez choisir à votre goût, sans vous inquiéter de la teinte de la robe.

SUZANNE RIVIÈRE.



VERS A DIRE

UNE INSPIRATION DE SUZETTE

Maman travaille auprès de la fenêtre ouverte...
Le printemps est venu, traînant sa robe verte
Sur les jardins, sur les buissons,
Sur les arbres, criblés déjà par les chansons
Que les oiseaux lancent à gorges pleines...
Il coule du soleil à travers les fontaines
Et parmi le lierre aux miroitements bleus.
Les moutons bondissants et les agneaux frileux
Allégrement quittent la bergerie;
La pâquerette heureuse étoile la prairie,
Et c'est pour qu'il s'arrête à respirer la fleur
Que la première rose ouvre au passant son cœur.
L'abeille diligente et l'hirondelle alerte
Nagent au milieu de l'azur
Et le lézard foisonne aux lézardes du mur.

Maman travaille auprès de la fenêtre ouverte
Dans le salon, avec Suzette à son côté,
Et, nichée en un coin, Pitchounette la chatte,
Pitchounette et ses deux petits, dos velouté,
Laissant négligemment, hors du panier, sa patte,

Suzette la regarde, elle et ses deux petits,
Tout contre leur maman blottis.
Elle penche vers eux sa tête aux tresses blondes,
Prête à jouer... Voici soudain
Ou ayant traversé le jardin,
Une hirondelle, au vol effarouché, pénètre
Dans le salon par la fenêtre,
Palpite de l'aile et s'abat,
Surprise, apeurée, étourdie.
Pitchoune l'aperçoit et saute... Sans combat,
Elle attrape et maintient sous sa patte hardie,
Avant de l'écraser, l'oiseau,
L'oiseau joli du renouveau.

Suzette pousse un cri. Comment sauvera-t-elle
De son tyran la petite hirondelle?
Essayer de la prendre aux griffes, c'est risquer,
En ayant l'air de l'attaquer,
Que la chatte aussitôt la broie!
Elle voudrait pourtant l'arracher à sa proie.
Comment faire? Comment?... Suzette a tout
[d'un coup
Une idée, et voilà qu'elle se précipite
Sur un des petits chats, le saisit par le cou,
L'enlève du panier et vite,
Tout près de la fenêtre et balançant le poing,
Le pied droit en arrière,

Sur Suzette qui se défend.
Elle ne songe plus à l'hirondelle
Qui, libre, se ranime, ouvre, en tremblant son
[aile,
S'élève, tourne, puis s'élançe d'un vol sûr
Dans l'espace, parmi l'azur.
Ce qu'avait fait l'enfant était, on le devine,
Une ruse. Elle s'était dit:
« La maman laisse tout pour défendre son nid
En danger, Pitchounette, à la patte assassine,
En voyant son chaton enlevé brusquement,

Ne sera plus que la maman!
Elle abandonnera, d'une détente vive,
Pour obéir à son instinct,
Le plaisir de la chasse et le prix du butin:
La pauvre hirondelle captive!
Et l'oiseau fut ainsi sauvé
Par Suzette et son stratagème.

Le calme est revenu. Pitchoune a retrouvé
Son chaton... Le soleil fleurit et le poème
Du beau jour printanier coule en un rythme
[d'or.
Suzette, tout heureuse, encor,
Amuse les petits, pelotonnés en boule,
Avec un brin de fil qu'ils cherchent à saisir.
Maman chatte auprès d'eux fait semblant d'être